



Association des ex-salariés
de Metaleurop Nord

Association
CHŒURS de FONDEURS

Hôtel de Ville de
62970 COURCELLES LES LENS

Tél-Fax : 03.21.77.24.69

E-mail : choeursdefondeurs@wanadoo.fr
Site Internet : www.choeursdefondeurs.com

Permanence au **Siège Social** :
Hôtel de Ville de
62970 COURCELLES LES LENS
du Lundi au Vendredi de 9 h à 12 h
Et permanence des **Référents Sociaux**
Place de la République à Courcelles
du LUNDI au VENDREDI
de 8 h à 12 h
Et les après-midi sur rendez-vous
au 03.21.40.22.19

EDITORIAL

C'est notre 3ème « rentrée » de septembre, et ça redémarre avec les « Prud'Hommes » ! Ce sera encore long comme beaucoup d'autres combats de salariés, en témoigne celui des « STEIN de Lys les Lannoy ». Mais nous restons déterminés dans l'action et convaincus que la justice reconnaîtra notre préjudice moral consécutif au lâche abandon de 2003 de METALEUROP SA et de GLENCORE.

Malheureusement, pour de nombreux ex-METALEUROP, chaque jour est une épreuve : il suffit de constater l'évolution du nombre de maladies consécutives à l'amiante, de passage en invalidité, de décès... et tous les actes de désespoir dont malheureusement un « braquage » sévèrement puni, à notre avis. Et pendant ce temps-là, les patrons voyous courent toujours et continuent insidieusement de faire des ravages sur toute la planète terre.

Fort heureusement, nous continuons de croire que notre société peut s'améliorer, que nous devons créer de nouvelles industries génératrices d'emplois (cf n° 13). D'autres avant nous l'ont fait, en témoigne l'histoire de Malfidano et de Penarroya qui constitue le 1er des 3 tomes écrits par Jean Louis MARTIN sur la mémoire du site industriel : un résumé intéressant figure dans ce numéro et nous rappelle combien la vision des choses, le courage,... peuvent nous aider à construire notre avenir !

Je vous souhaite beaucoup de plaisir en lisant de numéro 14 et espère vous revoir nombreux au repas de la Saint Eloi le 1er Décembre prochain à Noyelles-Godault.

Farid RAMOU
Président de Chœurs de Fondeurs

ACTION DEVANT LES PRUD'HOMMES de LENS :

Acte 1



A l'entrée de la salle d'audience, le 29 septembre :
au 1er plan, notre avocat Maître Lefevre

Les 12 et 29 septembre, respectivement pour les Sections Encadrement et Industrie, les anciens fondeurs se sont massivement mobilisés pour assister à leur 1ère audience : les préliminaires de forme étant traités, nous allons pouvoir entrer dans le vif du sujet !

Parution trimestrielle : **N° 14 - OCTOBRE 2006**
Direct. Publication : Farid Ramou
Maquette : Denise Goubelle
Responsable Rédaction : Albert Lebleu
Photographies : Jacques Wyart
Impression : Imprimerie de la Centrale à Lens
Prix : 1 euro
N° ISSN : 1766-5086



L'action en justice



L'action devant le Conseil des Prud'Hommes de Lens

Début 2006, METALEUROP SA sortait d'une longue période de redressement judiciaire et « revenait en Bourse » après homologation par le tribunal de commerce de Paris de son plan de redressement par voie de continuation : une bonne nouvelle pour les salariés du groupe en France et en Allemagne, indirectement aussi pour les ex-salariés de METALEUROP-NORD qui retrouvent ainsi un interlocuteur officiel ! L'occasion aussi pour nos avocats de mettre en cause METALEUROP SA en « intervention forcée » dans le cadre de la procédure déjà engagée devant le Conseil des Prud'Hommes de Lens en 2005.

Depuis ce début 2006, nous avons assisté à des reports successifs des audiences devant le Conseil de Prud'Hommes en mars puis en juin, puis en septembre : d'une part, à la demande de nos avocats, afin de se préparer le mieux possible, d'autre part, sur action de METALEUROP SA pour remise en cause du lieu de juridiction prud'homale, à Lens, au motif que des anciens salariés de METALEUROP NORD y siégeaient : rappelons que la Cour d'Appel de Douai a statué en avril dernier en faveur d'un maintien sur Lens !

Grâce au travail de nombreux bénévoles depuis 2003, nos avocats ont eu à disposition de nombreux éléments sur le fonctionnement de METALEUROP SA et de « sa filiale » METALEUROP NORD au cours des 10 dernières années. Nous savons qu'ils ont construit un argumentaire pertinent.

Si les audiences des 12 et 29 septembre ont été nécessaires pour que la procédure soit bien cadrée, nous sommes certains maintenant que l'année 2007 sera décisive pour la reconnaissance de notre préjudice moral par METALEUROP SA. Nous ne doutons pas de la détermination de nos fondateurs pour accompagner jusqu'au bout la démarche : preuve en est, nous étions tout aussi nombreux à Lens les 12 et 29 septembre dernier qu'à Béthune en 2003 et à Douai en 2004, bien que sachant qu'il n'y aurait pas de plaidoiries au cours de ces audiences.

Ces audiences ont été aussi l'occasion pour la Municipalité de LENS de manifester son soutien à notre action en nous invitant à une collation à la Mairie : merci à M. DELCOURT, ses adjoints et au personnel municipal pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé !



L'Assemblée Générale des actionnaires de METALEUROP SA du vendredi 28 juillet 2006

Pour la 4ème fois depuis début 2004, une délégation d'une douzaine d'ex-salariés de METALEUROP-NORD, petits porteurs d'actions de METALEUROP SA s'est rendue à l'A.G. annuelle pour examen des comptes 2005,... Initialement prévue le 30 juin, celle-ci fut reportée au beau milieu des vacances d'été, mais ceci n'a pas entamé notre détermination à être présents après avoir posé, dans les délais prescrits, de nombreuses questions écrites : l'occasion d'apprendre que les honoraires d'avocats ou de commissaires aux comptes (présents à l'AG en grand nombre) sont toujours extrêmement élevés, que les poursuites sont abandonnées à l'encontre d'UMICORE pour exploitation frauduleuse d'un brevet relatif au Germanium, que la filiale fictive METALEUROP EURL a été réintégrée dans METALEUROP SA,... Sans ces 14 questions écrites et les questions orales qu'elles suscitèrent indirectement, la séance aurait été expédiée en 3/4 d'heure en laissant la même impression qu'« un électro-encéphalogramme plat ».

Merci à nos petits porteurs pour leur implication constante depuis 3 ans !

Farid RAMOU et Albert LEBLEU





La Mémoire du Site Industriel de Noyelles-Godault :
L'origine de Malfidano et de Penarroya !

MALFIDANO 1867 – 1920 & PEÑARROYA 1881 - 1920

Que savons-nous de l'histoire de notre usine, de la période avant et pendant la *Grande Guerre* dans les zones occupées? Que restera-t-il de l'histoire de notre usine qui s'appelait alors **MALFIDANO** ? ...

Et combien de fois en parcourant la fameuse rue de **MALFIDANO** ou en lisant sur la façade cette date mystérieuse de 1894 nous nous sommes demandés qu'elle était cette mystérieuse Société **MALFIDANO** et ce qu'elle était devenue pendant ces années de la *Grande Guerre*. Un jeton de présence aux Assemblées Générales d'une Société Anonyme des Mines de **MALFIDANO** précise : « Ce jeton a été gravé par **J. Lagrange** sous le titre : mineur à la fin du XIXème siècle, il a été frappé à la Monnaie de **Paris**. Nous n'avons aucune information sur la Société des Mines de **MALFIDANO** »

Alors nous sommes partis à la recherche de la Compagnie perdue : **MALFIDANO**, société française, d'origine sarde et non andalouse comme on le pense généralement en la confondant avec **PEÑARROYA** ?



Le premier chapitre : *Naissance de la Société Anonyme des Mines de MALFIDANO*, tentera de répondre aux nombreuses questions : Comment cette société, née d'une véritable ruée vers les mines de *Sardaigne* a-t-elle pu connaître une telle folie boursière à **Paris** ? Pourquoi cette compagnie minière a-t-elle pris la décision de produire son propre zinc et de créer de toutes pièces une usine métallurgique sur le site de la Compagnie des Mines de **Dourges** ? Qui a fondé cette Société Anonyme des Mines de **MALFIDANO**. Nous découvrirons l'histoire d'aventuriers, de mineurs, de poètes, de trafiquants d'antiquités, de géologues et de mineurs envoyés par les compagnies minières à la recherche de ce métal nouveau : le zinc, mis à la mode à Paris par le **Baron Haussmann**. C'est l'histoire d'hommes et de femmes parfois extraordinaires, celle du fameux découvreur de la calamine de **MALFIDANO**, **Jean Eyquem**, l'homme qui voulait, dès 1851 construire une usine à zinc. C'est aussi l'Histoire d'une ville minière de **MALFIDANO**, **Buggerru**, « le petit Paris » surgie de nulle part. L'histoire de la sarde et des mineurs sera marquée pour toujours par la terrible tuerie de **Buggerru**, dont la responsabilité incombe à la Société **MALFIDANO** et son étrange directeur **Achilles Giorgiades**. Ces événements déclanchè-

rent la première grève générale d'*Italie*. C'est enfin l'histoire d'une famille propriétaire du terrain, qui déboisera et détruira l'environnement de la mine de **MALFIDANO**. Cette famille tentera d'exploiter illégalement la mine et sera condamnée par la Justice.

Et de cette famille naîtra un génie de la peinture : **Amadeo Modigliani**

Puis nous découvrirons dans un deuxième chapitre : *Création de l'usine de Noyelles-Godault*, quelle était cette nouvelle usine à zinc, pourquoi et comment elle a été construite à **Noyelles-Godault** alors que la plupart des travailleurs vivaient avec leur famille à **Courcelles-lès-Lens**, dans une cité semblable aux cités des mines : la cité **Monvoisin**. Les fours à zinc de l'usine de **MALFIDANO** ont été décrits en détail dans le rapport du Jury International de l'Exposition Universelle de **Paris** de 1900. Avec les nombreuses photographies et cartes postales collectées pour l'exposition sur la vie du site et avec les documents collectés et versés au fond documentaire du Centre des Archives du Monde du Travail de **Roubaix**, toute la vie de l'usine et des travailleurs peut être reconstituée.



Dans le troisième chapitre : *Le créateur de PEÑARROYA, sauve la mine d'Anzin et convoite l'usine MALFIDANO*, Un certain **Charles Ernest Ledoux** fonde **PEÑARROYA** avec l'aide d'une « grande Maison de **Paris** » : la maison **Rothschild**. **Ledoux**, grand expert de la mine de charbon a orienté **PEÑARROYA** vers la production de zinc et cherchait un site, si possible en *France*. Si vous passez près d'**Anzin** dans le département du *Nord*, vous pourrez voir la fameuse fosse «**Ledoux**» qui marque le re-démarrage et le sauvetage de l'activité d'extraction du charbon dans une des plus anciennes compagnies celle des Mines d'**Anzin**, c'est bien là que l'une des plus grandes grèves a lieu du 21 février 1884 au 27 avril 1884 qui elle aura des conséquences économiques sociales et politiques importantes et non prévues : **Émile Zola** écrira son chef d'œuvre : *Germinal*, le syndicalisme en *France* se structurera et prendra une grande extension, avec les créations des premières « *Chambres syndicales des ouvriers mineurs* », celles d'**Arthur Lamendin** en 1882 pour le *Pas de Calais*, et celle du *Nord*, créée en 1883 par **Émile Basly**, héros de la grève d'**Anzin**, l'**Etienne Lantier** de *Germinal* ; la politique en *France* prit une orientation plus sociale avec la création d'une commission parlementaire (dite des 44) : « *Commission d'enquête parlementaire sur la situation des ouvriers de l'agriculture et de l'industrie en France* » dont le rapporteur était **Clemenceau** avec un certain, **Charles Ledoux** comme expert ; la gestion et la survie économique de la Compagnie des Mines d'**Anzin** ont été longuement étudiées par cette commission parlementaire. Après une gestion directe des actionnaires catastrophique, la Compagnie des Mines d'**Anzin** s'est trouvée devant un problème de survie. Les propositions de **Ledoux** furent acceptées et la fosse **Chabaud-la-Tour** put être utilisée en attendant le fonçage de la fosse « **Ledoux** » dont les deux puits furent creusés à **Condé sur Escaut** en 1900. **Charles Ledoux** fit adopter les techniques et méthodes nouvelles, qu'il enseignait à l'École des Mines : la planification, l'organisation rationnelle du travail, la mécanisation et mit l'accent sur les compétences, la formation et la sécurité.

Enfin, dans un dernier chapitre, *la Grande Guerre, PEÑARROYA et l'usine MALFIDANO*, nous nous interrogerons sur ce qu'était devenue l'usine de **Noyelles-Godault** pendant la *Grande Guerre*. Quand la Société **PEÑARROYA** est-elle intervenue la première fois dans les « *affaires* » de **MALFIDANO** ? Qu'en est-il de l'accusation portée contre les Sociétés **Rothschild Frères** et **PEÑARROYA** par le commandement français au début de la *Grande Guerre* de fournir le plomb des balles à l'ennemi ? Comment tout le commerce du plomb de **PEÑARROYA** qui était dans les mains de la Société **Rothschild Frères**, a-t-il pu passer juste avant la *Grande Guerre*, en 1910, à la Société allemande **Metallgesellschaft**. Et pourquoi sous la pression des alliés, a été créé le cartel : **Minerais & Métaux**, gérée de fait par **Rothschild** et **PEÑARROYA**, comprenant **MALFIDANO** et la bien mysté-

rieuse Société **Sopwith** ? Pourquoi l'usine, en zone allemande, était-elle devenue la cible privilégiée de l'artillerie des alliés ? Que faisaient donc au château, ces étranges visiteurs, l'as de l'aviation allemande **Von Richthofen**, le **Baron Rouge** et le sinistre et futur **maréchal Goering** ? Comment l'usine, devenue base allemande et dépôt de munitions pour alimenter toutes les lignes de l'occupant, a été réellement détruite ? Destruction par les bombardements alliés et/ou par le dynamitage systématique des usines et des infrastructures par l'occupant en fuite ? Comment l'usine **MALFIDANO** s'est-elle trouvée au cœur d'une des premières batailles aérienne et terrestre de l'Histoire, la bataille terrestre de **Vimy** et la bataille aérienne d'**Arras** ? Combien de fois nous sommes-nous interrogés sur ce qu'étaient devenus ces enfants au travail après la mobilisation d'**août 1914** ? Chargeaient-ils les camions d'obus qui allaient s'abattre sur leurs pères mobilisés de l'autre côté du front ? L'histoire des hommes et surtout des femmes pendant la terrible occupation de la *Grande Guerre* reste à écrire. Que restera-t-il de notre histoire et celle du site si nous n'y prenons garde ? ... Une carte postale, quelques photographies jaunies, quelques souvenirs, mais peu de documents. Nous entendons de toutes parts, de nos amis, de notre famille, qu'il est temps de tourner la page. Et bien avec ce livre, nous pourrons tourner la page de l'histoire de l'usine **MALFIDANO**, de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants, qui avaient leur travail à **Noyelles-Godault** et leur logement à **Courcelles-lès-Lens** : Ce sera aussi l'histoire du site et enfin l'histoire des compagnies **MALFIDANO** – **PEÑARROYA** et **Rothschild Frères** – **METALEUROP**.



Alors nous pourrons raconter à nos enfants et nos petits enfants : Il était une fois, une usine métallurgique ... sa construction débuta le **26 janvier 1894** sur un site localisé à **Noyelles-Godault**, puis elle grandit sur le territoire de **Courcelles-lès-Lens**, et avec la chute de la grande cheminée, le **17 mars 2006**, ce fut la fin de l'histoire de la métallurgie sur le site.

Jean-Louis MARTIN



L'accompagnement social : les moments forts



Journée Pêche-Barbecue du 23 septembre 2006



Pour la 3ème année consécutive, grâce au concours de la Municipalité, des Services Techniques de la Ville de Courcelles Les Lens, et bien sûr de nos bénévoles, cette journée a connu un franc succès : le temps était exceptionnel, les truites étaient nombreuses et le barbecue fut l'occasion de rencontres amicales et conviviales, chacun oubliant momentanément ses soucis habituels.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette journée.

PS : Prochain évènement prometteur : notre soirée de St Eloi le Vendredi 1er Décembre à Noyelles-Godault

Bernadette SZLAPKA

Un sous-marin à Courcelles Les Lens le 26 septembre 2006

Avec le soutien du Ministère de la Culture, du Conseil Régional Nord-Pas de Calais ; des Conseils Généraux 59 et 62, de différentes communes et communautés de communes, la mission AQUA 137 s'est déroulée sur les canaux de notre Région Nord-PdC du 8 septembre au 31 octobre 2006 : pendant 2 mois, le sous-marin aura traversé 320 communes et fait escale dans 12 villes, dont celle de Courcelles Les Lens, les 25 et 26 septembre.

Le bathyscaphe aura suscité la curiosité, offert un espace de réflexion, sensibilisé le jeune public aux énergies renouvelables et permis la réalisation d'une étape supplémentaire du travail de mémoire entrepris par les ex-métallos le 26 septembre en soirée.

Un grand merci à l'animateur de l'opération, Vincent Dujardin et à toute son équipe pour avoir permis aux anciens métallos de se retrouver par une belle soirée de début d'automne !



Christian RODZIEWICZ

Le mot du Secrétaire

En mémoire des ex-salariés décédés depuis mars 2003

Le numéro 10 de notre journal fut l'occasion de rappeler que de nombreux collègues nous avaient quittés depuis la liquidation de METALEUROP NORD en mars 2003.

Parmi les 807 ex-salariés licenciés, sont également décédés depuis octobre 2005 : Dominique FLAMENT, Jean MOPTY, Bernard GOSTEAU, Patrick DEMOULIN, Georges BOULOGNE, Alain WAVELET, Roger PETASSE, Lionel DUVAUCHELLE et Jacky BLONDIAU, ce qui porte à 20 le nombre total de décès.

Nous avons également à déplorer la disparition de plusieurs retraités, adhérents ou non de notre Association : Jules HOTTIN, Gilbert LEMAITRE, Louis DELECOLLE et Lucien BEZELIN.

Le Secrétaire : Patrick POTIER